

Les organisations paysannes en Chine

La découverte des questions d'organisations paysannes par les chinois

Pierre Vuarin, Françoise Macé, Angelica Ordoñez

Les chinois ont toujours considéré les questions d'organisations paysannes comme des questions stratégiques. En effet, ils considèrent que les organisations paysannes peuvent devenir des instruments de changement social très importantes. Elles ont été toujours synonymes de révolution en Chine. Aussi les chinois actuellement ont beaucoup d'attention sur ces questions. Ils avaient tendance à considérer que si il existait des organisations paysannes ce serait effectivement des organisations d'opposition au gouvernement chinois. Il existe à l'heure actuelle des organisations dites paysannes qui sont au niveau national complètement reliées au Parti Communiste chinois. Il n'y a pas vraiment d'organisation de masse de paysans en temps que telles avec des initiatives, des activités propres. A partir de 1996 le programme APM a développé des relations avec des partenaires en Chine: la revue "Paysan Chinois", des personnes du Ministère de l'agriculture chinois, et surtout l'intellectuel Chen Yue GUANG, membre de l'académie d'agriculture chinoise et animateur de la revue "Paysan Chinois". Il était très intéressé par les questions relatives à la campagne et aux paysans. Progressivement, et à partir de 1996, nous avons invité, dans le cadre du programme APM, des personnes de ce réseau chinois en contitution, à participer à des visites dans différents pays au niveau international à l'occasion de différentes réunions. En particulier des membres de ce réseau ont découvert la réalité de la société civile internationale et l'existence d'organisations de paysans dans différents pays à l'occasion du Sommet de l'alimentation (Rome 1996). Nous avons pu avec les responsables du programme APM et au niveau du réseau APM mondial fréquemment insister auprès des partenaires chinois sur l'importance de la structuration d'organisation paysannes. Ces organisations revêtent une importance particulière parce qu'elles sont un moyen d'expression des paysans qui en général sont très divisés, concentrés chacun sur la direction de leur petite entreprise personnelle. Ces organisations constituent aussi un moyen de dialogue avec les autorités et les Etats pour construire des politiques agricoles intéressantes. Elles représentent également un espoir pour que les paysans se mobilisent face aux entreprises en amont et en aval de la production agricole dans l'objectif de faire prévaloir leurs intérêts et de développer réellement des agricultures intéressantes pour la société. Enfin, la présence d'organisations paysannes renforce les organisations civiles dans les processus démocratiques. Les partenaires chinois ont pu connaître la réalité de ces paysans non seulement à Rome, mais aussi au cours d'une réunion qui s'est déjà déroulée au Camérout. Ils ont pu ainsi découvrir toute l'importance de la structuration du monde paysan dans le processus du développement agricole en France à l'occasion des Salons des fromages en Mayenne. Une expérience similaire a eu lieu en Espagne où les chinois ont vu l'enjeu de la constitution de coopératives en particulier dans la région de Valencia. La rencontre du réseau APM à Cascavel au Brésil et lors du séminaire sur la réforme agraire à Rio avec l'appui du réseau APM mondial, ont été pour eux l'occasion de découvrir la réalité des organisations paysannes sans terre et le dynamisme des organisations paysannes d'Amérique Latine et leurs capacités de réflexions et de propositions. En 1997 et 1999 des responsables d'organisations paysannes du Mexique, du Brésil et d'Afrique ont participé à ces ateliers de visites en Chine. Le fait que des responsables paysans étrangers participant aux visites, aux rencontres, aux ateliers de réflexion, qu'ils aient posé des questions pertinentes à sensibiliser encore plus les responsables du réseau APM Chinois sur l'intérêt et l'importance des organisations paysannes. Un de ces responsables a aussi participé à la manifestation à l'occasion du passage au tribunal des responsables paysans de la Confédération Paysanne, suite au démontage du restaurant MCDONALD de Millau. Il a ainsi assisté au jeu syndical et politique entre les organisations paysannes, l'Etat et la justice. Juste après cet événement les responsables paysans chinois ont participé à l'Assemblée

continentale du réseau RIAD et ont été sensibilisé encore sur la variété des organisations paysannes au Brésil et dans la région de Rio Grande do Sul. En 1999 suite à toute ces visites ces réflexions une délégation APM chinois à participer à la rencontre de CAP en Afrique du Sud pour lancer le programme fédérateur de recherche action sur le thème des organisations paysannes et indigènes face à la mondialisation. A cette occasion, un programme est donc été lancé au niveau international animé par le CIRAD, CIEPAC le réseau APM Afrique, le réseau RIAD. Ce programme fédérateur a pour objectif de permettre aux responsables de ces organisations paysannes de mieux comprendre le processus actuel de mondialisation et de pouvoir adapter leur organisation à ce contexte du point de vu du projet de l'organisation, de la formation des leaders, de la communication, de la structuration de ces organisations, des alliances à réaliser dans la société. Les partenaires chinois ce sont engagés dans le cadre de ce programme, à réaliser une enquête en Chine sur la nature actuelle des organisations paysannes qui naissent. Ces enquêtes ont été réalisées au niveau d'une province pour connaître la réalité très globale de ces organisations mais aussi au niveau d'une petite région pour avoir des informations plus précises. Ces documents pourront être disponibles en octobre 2002 en anglais. A l'occasion de la rencontre mondiale des paysans à Yaoundé, en mai 2002, une délégation de partenaires chinois a participé à cette rencontre (composé notamment par un paysan et un technicien de base). Désormais, la thématique des organisations paysannes est reconnue comme un thème important par ces responsables chinois. Pour l'instant les organisations paysannes en Chine recouvrent surtout des organisations à niveau local qui aident les paysans à commercialiser leurs produits et aussi à solutionner quelques problèmes techniques. Par ailleurs, les organisations villageoises sont considérées par certains comme des organisations paysannes. On pourrait davantage les considérer comme des organisations de villages, de communes même si elles n'ont pas d'autorité éducative comme dans des pays d'Europe.

A l'échelle de la Chine avec les 900 millions de paysans chinois l'enjeu de développer des organisations paysannes est considérable. L'existence d'organisations paysannes pourrait permettre d'une part de défendre ces paysans, essayer d'une autre part, d'initier un processus de développement rural plus durable. Plus généralement, l'existence d'organisations paysannes adaptées serait un atout pour la démocratie et serait un moyen d'éviter des crises majeurs qui peuvent se produire en Chine et dans le milieu rural chinois.

Pierre Vuarin, Françoise Macé, Angelica Ordoñez



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>